



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Ombre et lumière à Madagascar : une révolution à Tananarive vue et racontée par un allemand, 1971-1973 / Gaspard Dünkelsbühler

éd. Karthala, 2012

cote : 58.426

Voici une fiction de personnage si transparente qu'elle est bien superflue. Cet Allemand, l'imaginaire Hoffmeister, est évidemment l'auteur lui-même, aux mêmes dates, dans les mêmes lieux et dans les mêmes fonctions, et son diaire est exactement le sien. Il additionne d'ailleurs une préface et un avant-propos pour mieux encore nous le prouver.

Nous sommes encore nombreux aujourd'hui, coopérants-conseillers des années 1960-1980 dans tous les domaines, à avoir vécu et disséqué, parfois déploré, cette étrange et paresseuse transition vers une indépendance effective très longue à venir. Allemand d'abord isolé, Hoffmeister, jeune conseiller au ministère malgache du Plan au titre du FED, a évidemment plus de liberté et plus de recul que ses collègues français très dominants pour analyser, en les observant, le poids du passé colonial sur leurs comportements et leurs divergences. Il note même, très pertinemment dans le cas de Madagascar, qu'ils "*avaient l'impression d'une relation amoureuse qui avait échoué*" mais aussi qu'ils "*éprouvaient un sentiment de culpabilité vis-à-vis des Malgaches*".

Son récit, plutôt sobre, fait souvent de phrases courtes et parfois un peu naïves, couvre exactement la période mars 1971-juillet 1973 et s'achève de façon brusque et banale. Quelques courts chapitres d'histoire ancienne jalonnent sa découverte progressive du passé de la Grande Île, des mythiques ancêtres Vazimba à Laborde et d'Andrianampoinimerina à la conquête de 1895. D'abondantes observations détaillées et percutantes décrivent notamment le spectacle quotidien des rues d'Antananarivo, une tournée du président Tsiranana dans le grand Sud en pays antandroy ou la confusion des journées de crise politique préluant peut-être, entre le président Tsiranana et le général Ramanantsoa, à une incertaine révolution. Il est toutefois dommage que les Blancs *Vazaha* soient toujours appelés à tort *Vahaza*, et que de nombreux personnages évoqués ici, Malgaches ou étrangers, n'aient pas été nommés pour donner encore plus de prix à un témoignage à la fois historique et personnel très précieux. Véridique et parfois cruel, celui-ci illustre parfaitement en tout cas le désarroi d'un expert sincère et loyal, découragé un peu plus chaque jour par l'inextricable accumulation de contradictions, de faiblesses, d'incohérences, de lâchetés nationales et mondiales qui continuent de marquer, à Madagascar et ailleurs, cinquante années d'un très incertain développement.

Philippe David



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.